

45^e **Festival
d'Ambronay** **Musique
baroque
& friends**

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



artwork : jeudimidi

FRANCESCA CACCINI
LA LIBERAZIONE DI RUGGIERO DALL'ISOLA D'ALCINA

I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro

Samedi 14 septembre - 20h30

Abbatiale

Distribution

Alix Le Saux, *soprano* (Alcina)

Emiliano Gonzalez Toro, *ténor* (Ruggiero)

Lorrie Garcia, *mezzo-soprano* (Melissa)

Juan Sancho, *ténor* (Nettuno/Astolfo)

Natalie Pérez, *soprano* (Damigella/Nunzia)

Nicolas Brooymans, *basse* (Uno dei Mostri)

Jordan Mouaïssia, *ténor* (Pastore/Vistola)

Mathilde Etienne, *soprano* (Sirena/Damigella 2)

Cristina Fanelli, *soprano* (Sirena/Damigella 3)

Mathilde Etienne, *mise en espace*

I GEMELLI (orchestre)

Direction : Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne

Pauline Sabatier, *mezzo-soprano* (Sirena/Damigella 4)

L'ensemble I Gemelli reçoit le soutien de la Fondation Orange.
Madame Aline Foriel Destezet est mécène principal de l'ensemble.

Programme

OPERA-BALLET DE FRANCESCA CACCINI (1587–1640)

La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina

Opéra de Francesca Caccini

sur un livret de Ferdinando Saracinelli

d'après le *Roland Furieux* de L'Arioste (Florence, 1625)

Note d'intention

L'ensemble I Gemelli continue son exploration des compositrices baroques, initiée en 2019 avec les *Vêpres de Cozzolani*. L'*Alcina* de Francesca Caccini constitue le maillon indispensable entre les débuts florentins de l'opéra (mise en avant du récitatif, flamboyance du spectacle « à machines » et du ballet) et les comédies vénitienes du XVII^e siècle. Dans un genre hybride, elle fait la part belle aux personnages féminins, tout en exaltant l'art du chant de ses interprètes. Le rôle d'*Alcina* était tenu par Francesca Caccini elle-même ; avec l'émergence de la figure de la diva, on assiste aussi à celle d'une compositrice célébrée dans toute l'Europe : son opéra est la première œuvre du genre à être présentée hors de l'Italie.

D'un point de vue instrumental, on se trouve face à une pièce à mi-chemin entre les fastes de Mantoue et les petits effectifs de Venise. Nous avons opté pour une orchestration assez fournie, mais pas « épaisse » : le récitatif ne doit jamais être noyé dans la masse sonore. En revanche, par contraste, les scènes de danse (car il s'agit d'un ballet) doivent être suffisamment colorées pour créer de la variété. Certaines scènes, présentes dans le livret, ont disparu de la partition ; nous avons demandé à Josué Meléndez, avec qui nous avons déjà collaboré sur *Ulysse*, d'en reconstituer les parties instrumentales.

L'opéra des origines est un art fait par des chanteurs pour des chanteurs, et celui de Francesca Caccini (dite la Cecchina), est en cela emblématique. Le public qui nous connaît retrouvera dans ce concert notre façon de procéder, que nous avons voulue représentative de cette époque ; celui qui va nous voir pour la première fois sera sans doute surpris, car c'est le chanteur qui mène la danse : pas de « chef » au sens moderne, pas de direction venant du clavecin ou du violon, pas d'intermédiaire entre le chanteur et le continuo. Les impulsions partent du chant lui-même, c'est-à-dire du souffle et du texte : une sorte de travail chambriste au service du théâtre.

Pour nous qui avons joué et enregistré l'*Ulysse* de Monteverdi, d'après Homère, nous nous trouvons face à une autre épopée, le *Roland furieux* de l'Arioste. Cette *Alcina*, la première du genre, constitue le prototype des innombrables magiciennes qu'on trouvera à l'opéra tout au long du XVIII^e siècle. Elle est ici incarnée par un mezzo-soprano ; on voit d'ailleurs que le registre général de ce balletto est assez grave pour les voix. Ces héroïnes baroques ont le timbre profond des reines et des guerrières : Caccini exalte ici le pouvoir de femmes puissantes, dans un monde où la figure du chevalier, Ruggiero, est relégué à la faiblesse et à l'instabilité. I Gemelli

A propos du concert

Ce soir, l'ensemble I Gemelli nous entraîne dans sa passionnante aventure de redécouverte des compositrices baroques, initiée en 2019. Les chanteurs et musiciens réunis autour de Mathilde Etienne et Emiliano Gonzalez Toro nous proposent une relecture éclatante d'un chef-d'œuvre de l'opéra florentin, *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Francesca Caccini. Dans l'histoire du spectacle lyrique, les intermèdes donnés à Florence par les Médicis à la fin du XVI^e siècle sont une étape charnière. Ces œuvres hybrides se caractérisent par le développement du *recitar cantando* qui fait passer le théâtre de la déclamation au chant, et par un appareil de costumes, décors et effets scéniques fastueux. Une étape vers l'avènement de l'opéra moderne est franchie en 1600, à l'occasion des noces de Marie de Médicis et du roi de France Henri IV, avec *l'Euridice* de Jacopo Peri et *Il Rapimento di Cefalo* de Giulio Caccini. Giulio est le père de Francesca ; il la fait participer au spectacle. Sept ans plus tard, Monteverdi représente son *Orfeo* à Mantoue avant de s'installer à Venise, où il dominera la vie musicale. Créée en 1625, *l'Alcina* de Francesca Caccini est donc un parfait trait d'union stylistique entre l'art des intermèdes florentins et celui des opéras vénitiens qui s'adresseront à un public plus large. L'œuvre est donnée à la Villa di Poggio Imperiale à Florence pour fêter la venue du prince Sigismond de Pologne, à l'instigation de la grande-duchesse Marie Madeleine, veuve de Cosimo II et régente. Celle-ci tenait à commander la partition à Francesca Caccini, la musicienne la plus célébrée de son temps, qui devient ainsi la première femme de l'histoire à composer un opéra. La pièce est aussi, plus d'un siècle avant la fameuse *Alcina* de Hændel, un des premiers spectacles chantés tirés du célèbre *Roland furieux* de L'Arioste, et la première partition lyrique italienne jouée à l'étranger : emballé par la création florentine, le prince Sigismond décide de redonner l'opéra à Varsovie.

Préférant l'épopée chevaleresque aux traditionnels sujets mythologiques, l'œuvre est en réalité un ballet chanté « avec prologue et trois scènes ». L'action dramatique y est au service de la chorégraphie et d'une scénographie aux machineries grandioses. Singulièrement, les deux rôles principaux sont confiés à deux femmes : Alcina et Melissa. Saracinelli, auteur du livret, s'inspire d'une cour alors dominée par deux personnalités féminines : la grande-duchesse et sa belle-mère Christine de Lorraine.

L'action du ballet peut être ainsi résumée : le chevalier chrétien Ruggiero, amant de Bradamante, cède aux sortilèges de la magicienne Alcina, dont l'île est peuplée d'êtres métamorphosés en plantes sauvages. Appelée par Bradamante, la fée Melissa se fait passer pour le sévère Atlante, afin que Ruggiero se libère d'Alcina et retourne combattre aux croisades. Face à elle, Alcina, vulnérable car passionnée, ne peut que rendre les armes : la fin de la pièce est marquée par la destruction du décor, c'est-à-dire de l'illusion qu'elle avait créée. Mêlant le chevaleresque au merveilleux, l'œuvre oppose donc l'amour au devoir, et la magie à la nature.

Resserrée autour des trois personnages principaux, l'intrigue met aussi en scène des chœurs de démons, de plantes enchantées, de sirènes et autres monstres marins, qui contrastent avec des sinfonias et ballets hauts en couleur. Mais contrairement aux intermèdes précédemment créés à Florence, il ne s'agit plus seulement d'une fable allégorique : Alcina est un personnage complexe et sensible, préfigurant les grandes héroïnes des opéras à venir.

Avec cette relecture, I Gemelli nous prouvent une nouvelle fois qu'on est loin d'avoir fait le tour non seulement des plus grandes partitions du *Seicento*, mais aussi des questions interprétatives qu'elles soulèvent : grâce à eux, *l'Alcina* de Francesca Caccini est enfin appelée à faire date.

Olivier Lexa

A propos des artistes

I Gemelli

En 2019, l'ensemble I Gemelli fait une entrée remarquée sur la scène baroque internationale avec un premier disque acclamé consacré au *Vespro* de Cozzolani suivi de *L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre des Champs-Élysées. Il s'est depuis produit dans les plus belles salles européennes.

Fondé par Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, l'ensemble est spécialisé dans la musique vocale du XVII^e siècle. Il a pour vocation de défendre les pièces majeures de cette époque comme des partitions moins connues, voire inédites.

Il se distingue par l'absence de chef sur scène, grâce à un travail intense de préparation et une recherche de dynamique collective. Historiquement informé, l'ensemble I Gemelli joue sur instruments anciens, collaborant avec des universitaires et des musicologues pour l'élaboration de chaque programme. Les artistes invités sont des incontournables de la scène internationale ou des talents issus de la nouvelle génération de chanteurs et instrumentistes.

En 2022, le label Gemelli Factory est créé afin de pouvoir porter les projets ambitieux de l'ensemble et de ses artistes, en s'accordant les moyens nécessaires à une production phonographique maîtrisée d'un bout à l'autre. Gemelli Factory développe des projets singuliers aussi bien en musique baroque qu'en latin jazz.

A Room of Mirrors, premier album produit, conquiert immédiatement le public et la critique. Suivront *Violeta y el Jazz*, *Laura*, *Love Songs*, *Ferrarese* et *Il Ritorno d'Ulisse in patria*. En 2024, ce sera la sortie du *Combattimento de Tancredi e Clorinda* de Monteverdi ainsi que la *Misa Criolla* d'Ariel Ramirez en collaboration avec le Keystone Big Band. 2025 verra la sortie des *Vêpres* de Monteverdi, suivie d'une tournée européenne (Concertgebouw d'Amsterdam, Palau de la Música de Barcelone, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence ou encore Maestranza de Séville). L'ensemble I Gemelli effectuera quant à lui une tournée de *La Liberazione di Ruggiero da l'isola d'Alcina* de Caccini à Ambronay, Lausanne, Toulouse et Versailles avant de l'enregistrer pour le label CVS.

Tous les disques de l'ensemble i Gemelli et du label Gemelli Factory ont été récompensés par la presse. Parmi les prix les plus prestigieux : 4 Diapasons d'or, 3 Diapasons d'or de l'année, 3 CHOC de Classica, 2 ffff de Télérama, 4 Diamants d'Opéra Magazine, 2 Gramophone Editor's choice, Melomano de Oro, nomination aux Grammy Awards etc.

La saison 2024-2025 est rendue possible grâce au généreux soutien de Madame Aline Foriel- Destezet, mécène principale de l'ensemble.

L'ensemble i Gemelli est soutenu par la ville de Genève, l'Adami, la Spedidam, le CNM, la Fondation Orange, l'Institut Français et la Ville de Toulouse.

Emiliano Gonzalez Toro - Ténor (Ruggiero)

La saison 2024-2025 d'Emiliano Gonzalez Toro sera probablement une des plus riches et variées de toute sa carrière. Il chantera Ruggiero dans *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Caccini à Ambrony, Lausanne, Toulouse, Versailles. Au Capitole de Toulouse, il chantera Ramón Fernandez dans *Voyage d'automne* (création de Bruno Montovani sur un livret de Dorian Astor) ainsi que la *Misa Criolla* (en duo avec Ramon Vargas), puis le rôle-titre d'*Idomeneo* de Mozart en tournée à Madrid, Barcelone, Freiburg, Anvers et Hamburg sous la direction de René Jacobs.

La saison se poursuivra avec la sortie au disque des *Vêpres* de Monteverdi pour le label Gemelli Factory au printemps 2025, qui donnera lieu à de nombreux concerts dans les plus belles salles d'Europe comme le Concertgebouw d'Amsterdam, le Palau de la Música de Barcelone, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence ou encore Maestranza de Séville.

Ténor Suisse, chef, producteur et directeur du Festival de Froville, Emiliano Gonzalez Toro a débuté il y a plus de 25 ans sous la direction de Michel Corboz et Gabriel Garrido à Genève et Lausanne. Il collabore depuis avec des chefs tels que Raphael Pichon, Christophe Rousset, René Jacobs, Ottavio Dantone ou encore Andrea Marcon. Interprète remarqué des évangélistes dans les Passions de Bach, des rôles-titres de *Platée* ou de *Dardanus* de Rameau, il est également un spécialiste reconnu des rôles de « baryténor » chez Vivaldi et Hændel (*Farnace*, *Giustino*, *Ariodante* ou encore *Bajazet*). Il a chanté régulièrement au Staatsoper de Berlin et de Munich, au Festival d'Aix en Provence, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra du Rhin, de Lausanne, Lille, Amsterdam ou encore à l'Opéra de Paris.

Emiliano Gonzalez Toro est un spécialiste acclamé de Monteverdi : rôle-titre de *L'Orfeo* avec Ottavio Dantone et Ryo Terakado ; Arnalta dans *L'Incoronazione di Poppea* avec Emmanuelle Haïm, Christophe Rousset, Ottavio Dantone ou Raphaël Pichon ; Eurimaco dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* avec Emmanuelle Haïm et le rôle-titre avec Ryo Terakado ; *les Vêpres de la Vierge* avec René Jacobs, Christina Pluhar et Raphaël Pichon. Pour partager cette expérience du Seicento, Emiliano Gonzalez Toro crée avec Mathilde Etienne l'ensemble I Gemelli en 2019, avec *L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre des Champs-Élysées - Emiliano chantant le rôle-titre - suivi du *Ritorno d'Ulisse in Patria* et de *L'Incoronazione di Poppea*. L'ensemble s'est produit au Capitole de Toulouse, à l'Arsenal de Metz, au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra de Tours, de Nantes, Bordeaux, au festival d'Ambronay. Les disques de l'ensemble, couronnés par les plus grandes récompenses, témoignent d'un succès critique aussi bien que public.

Mathilde Etienne - Soprano (Sirena / Damigella 3)

Soprano française reconnue pour son timbre chaleureux, sa musicalité et son intelligence scénique, Mathilde Etienne a étudié la littérature et l'art dramatique au Conservatoire Royal de Liège avant d'entamer ses études de chant lyrique. Elle se forme auprès de Rachel Yakar, Malcolm King et Christian Papis pour le chant, Jacques Delcuvellerie pour le théâtre et Christian Schiaretti pour la mise en scène. Après ses différents diplômes elle se perfectionne en musique ancienne au Conservatoire de Paris.

En tant que soliste, elle a chanté avec L'Orchestre du XVIII^e siècle, Le Parlement de Musique, Les Musiciens du Louvre, Le Concert Spirituel, A Sei Voci, La Fenice, Elyma, Il Seminario Musicale... Elle a été membre de l'Opéra Studio de Lyon pour *Il Primo Omicidio* de Scarlatti sous la direction de Mirella Giardelli. Elle s'est produite au Théâtre des Champs-Élysées, au Capitole de Toulouse, aux Opéras de Nantes, Tours, Lille, Bordeaux, Amsterdam Stadsschouwburg, au Teatro Real Madrid, La Corogne, au Victoria Hall de Genève, au Bozar Bruxelles, aux festivals d'Ambronay, Pontoise, Avignon, Utrecht, Lessay, La Chaise-Dieu, Sablé...

Egalement metteuse en scène, elle a monté *Carmen* de Bizet, *Macbeth* de Verdi et *Atys* de Lully. Elle a elle écrit et mis en scène *Te Recuerdo*, une création autour de la musique chilienne ; avec I Gemelli elle monte *L'Orfeo* de Monteverdi pour le Théâtre des Champs-Élysées. Ce spectacle, présenté au Capitole de Toulouse, au Victoria Hall et à l'Opéra

de Tours, a été capté à l'Opéra de Nantes en 2020.

En 2021, elle met en scène *Il Ritorno d'Ulisse in patria* (spectacle repris en 23-24) ; en 2023, la « trilogie » Monteverdi est complétée avec *L'Incoronazione di Poppea* (Théâtre des Champs-Élysées, Arsenal de Metz, Victoria Hall Genève).

Elle a fondé avec Emiliano Gonzalez Toro l'ensemble I Gemelli et le label Gemelli Factory pour lequel elle assure la direction artistique et la dramaturgie.

Alix Le Saux - Soprano (Alcina)

Alix Le Saux commence à chanter avec le Chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris à l'âge de 10 ans. Elle rejoint ensuite le Studio de l'Opéra de Lyon. Ses interprétations les plus remarquables incluent *Cendrillon* de Massenet (Glyndebourne), *Didon et Énée* (Opéra de Lyon, Ruhrtriennale Festival, Opera Ballet Vlaanderen), *Il Barbiere di Siviglia* et *La Belle Hélène* (Théâtre des Champs-Élysées).

Alix Le Saux a chanté à l'Opéra de Paris (*Tannhäuser*, *L'Amour des trois Oranges*, *Werther*, *Manon...*), au Theater an der Wien (*Otello* de Rossini), au Festival de Glyndebourne (*Rusalka*), à l'Opéra de Lyon (rôles-titres de *L'Enfant et les sortilèges* et *Didon et Énée*), l'Opéra-Comique (*Cendrillon* de Viardot, *Fantasio* d'Offenbach, *Amadis de Gaule* de J.C. Bach), l'Opéra de Bordeaux (*Pinocchio* de Boesmans, *La Légende du Roi Dragon* de Lavandier), le Capitole de Toulouse (*Orfeo*)...

En 2022, elle chante le rôle de Zerlina (*Don Giovanni* dirigé par Marc Minkowski) au Gran Teatre del Liceu, à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra de Versailles. Elle a chanté *La Périchole* au Théâtre des Champs-Élysées, *Les Nuits d'été* de Berlioz avec Renaud Capuçon au Festival Berlioz et avec Lionel Bringuier et la Karajan Akademie du Berliner Philharmoniker au Festival d'Aix-en-Provence, *Orphée aux Enfers* à l'Elbphilharmonie, *L'Incoronazione di Poppea* et *Il Ritorno d'Ulisse in patria* en tournée européenne avec I Gemelli.

Elle a enregistré *Speranza* (*Orfeo*) et *Ercilea* (*Il Ritorno d'Ulisse in patria*) avec I Gemelli.

Lorrie Garcia - Mezzo-soprano (Melissa)

Lorrie Garcia fait ses débuts en 2017 à Avignon dans le rôle de Mercedes (*Carmen*) et en soliste à l'Opéra de Marseille dans la *Misa Tango* de Palmeri.

Elle chante, en 2019, Mlle Dangeville dans *Adriana Lecouvreur* au Teatro Filarmonico de Vérone, suivi d'autres engagements, notamment aux Arènes de Vérone : la dame de *Macbeth* de Verdi lors du Gala Plácido Domingo, Kate Pinkerton (*Madama Butterfly*), Alisa (*Lucia di Lammermoor*), alto solo de la *Missa pro defunctis* de Cimarosa. En 2021 : Flora (*La Traviata*) au Teatro Regio de Turin ; Suzuki (*Madama Butterfly*) au Festival L'Aria di A Sarra, rôle-titre de *La Tragédie de Carmen* aux opéras de Livourne, Pise, Rovigo et Savona.

En 2022, elle chante à nouveau Flora (Teatro San Carlo de Naples, sous la direction de Francesco Ivan Ciampa) et Mlle Dangeville (Teatro Verdi de Salerne, sous la direction de Daniel Oren). Elle chante Dorotea dans *Convenienze e Inconvenienze Teatrali* de Donizetti à Novara et Savona. En 2023 Lorrie Garcia s'impose dans le répertoire baroque, avec le rôle d'Ozias (*Juditha Triumphans*) au Festival d'Innsbruck (sous la direction d'Alessandro de Marchi et dans une mise en scène d'Elena Barbalich).

Elle chante à l'Athénée le rôle-titre d'*Orfeo* de Sartorio (dirigé par Philippe Jaroussky et mis en scène par Benjamin Lazar). Cette production de l'Opéra de Montpellier est reprise au Théâtre de Suresnes Jean Vilar, au Théâtre de Sénart et au Tandem d'Arras. Lorrie Garcia rejoint aussi l'ensemble I Gemelli pour un enregistrement et concert des *Vêpres* de Monteverdi. En 2023, elle chante à l'Opera Gala de Chengdu en Chine (mis en scène d'Hugo de Ana).

Juan Sancho - Ténor (Nettuno / Astolfo)

Juan Sancho a chanté avec les maestros Corboz, Christie, Leonhardt, Biondi, Savall, Fasolis, Minkowski, Marcon, Egarr, Curnyn, Bolton, Petrou, Minasi, Niquet, Adamus, Luks, Curtis. Il s'illustre dans Hændel : *Ariodante* à Lausanne, *Rodelinda* (English National Opera, Teatro Real de Madrid, TCE), *Alcina* (Bolchoï, Lausanne), *Tamerlano* à Madrid, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* à Moscou, *Giulio Cesare* (Bâle, Madrid), *Belshazzar* à Göttingen (direction : V. Luks), *Partenope* (Teatro Real, direction : I. Bolton/C. Alden).

Il a chanté *Il Giustino* de Vivaldi (Drottningholm ; direction : G. Petrou) ; *Poppea* au Teatro Colón Buenos Aires (direction : J-C Spinosi) ; la *Passion selon Saint Matthieu* (Barcelone, Versailles, Philharmonie de Paris ; direction : J. Savall). Chez Rossini : *Il Turco in Italia* (Aix-en-Provence, direction : M. Minkowski ; Opéra de Dijon, direction : A. Allemandi) ; *L'Italiana in Algeri* (direction : J-C Spinosi) ; *Il Barbiere di Siviglia* à Darmstadt ainsi qu'un Gala Rossini à Athènes. Récemment : *Achille in Sciro* de Corselli (mise en scène : M. Clément, direction : I. Bolton) au Teatro Real ; *Orphée* de Gluck au Theater Biel Solothurn et *L'Idalma* de Pasquani (mise en scène : A. Premoli, direction : A. de Marchi).

En 2023/24 : *Il Ritorno d'Ulisse* avec I Gemelli (Toulouse, Bruxelles, Barcelone, Madrid, Barcelone) ; *Requiem* de Mozart avec la Cappella Cracoviensis ; *Messe du Couronnement* (direction : J. García Vico) ; *The Messiah* (Barcelone, Madrid) ; *Poppea* à Versailles ; *Alcina* (direction : A. Marcon, mise en scène : L. De Beer) à Séville, et enfin *Sarrasine* d'après Balzac à Göttingen.

Natalie Pérez - Soprano (Damiabella / Nunzia)

Natalie Pérez étudie à la Guildhall School of Music de Londres. Elle est lauréate d'Opera Fuoco, du Jardin des Voix, du Festival d'Aix-en-Provence, de Marmande et de Vienne en Voix.

Elle débute dans *Zanaida* (J.C. Bach, Leipzig), suivi de *Musica/Euridice (Orfeo)*, *Despina (Cosi fan tutte, Opera Fuoco)*, *Sofia (Il Signor Bruschino)* de Rossini, *Der Kaiser von Atlantis* d'Ullmann (direction : P. Nahon ; mise en scène : L. Moaty ; Athénée, Reims, Massy), *Der Schauspieldirektor* de Mozart et *Prima la Musica* de Salieri (direction : D. Stern), *Despina (Cosi Fanciulli)* de N. Bacri et E-E. Schmidt ; Théâtre des Champs-Élysées), *Mirtilla (Damon)* de Telemann ; Theater Magdeburg) ; elle chante dans *L'Elixir d'Amour* au Théâtre des Champs-Élysées, *Poppea* (I Gemelli ; Arsenal de Metz, Théâtre des Champs-Élysées, Victoria Hall), *Ino* de Telemann en Chine (direction : D. Stern), *Apollo e Dafne* de Händel, *Antonio e Cleopatra* de Hasse au Tchaikovsky Hall Moscou.

Au disque : *Vêpres* de Cozzolani et *Orfeo* (I Gemelli) ; *Berenice, che fai?* (Opera Fuoco) ; intégrale « Debussy 100 » (Warner Classics) ; *Vendado es Amor, no es ciego* de José de Nebra (Los Elementos) ; cantates d'Augustin Pflieger avec l'Orchestre baroque de Trondheim.

Sur scène : *Requiem* de Mozart (mise en scène : Y. Bourgeois ; direction : L. Equilbey), *Castor et Pollux* de Rameau (Festival Heidelberger Frühling), *Amor Conjugale* de Mayr (Beethovenfest de Bonn), les *Vêpres* de Monteverdi (I Gemelli), *Le Bourgeois Gentilhomme* (mise en scène : J. Deschamps ; Caen, Lyon, Amiens, Rouen), *Anna (Les 7 Péchés Capitaux)*, K. Weill, Athénée, Caen), *Frasquinella (La Périchole)* ; direction : M. Minkowski, Théâtre des Champs-Élysées).

Nicolas Brooymans - Basse (uno dei Mostri)

La basse Nicolas Brooymans s'illustre particulièrement dans la musique baroque : il participe aux disques de *Correspondances* (Sébastien Daucé) salués par la critique (*Le Concert Royal de la Nuit ; Litanies à la Vierge, Pastorales de Noël, Histoires Sacrées ; Descente d'Orphée aux Enfers, Perpetual Night*). Il collabore avec des ensembles de premier plan : Pygmalion, Collegium 1704, Les Surprises, I Gemelli, Les Arts Florissants, Jupiter, Le Banquet Céleste, Près de votre oreille ...

Il défend les grandes œuvres du répertoire sacré : *Requiem* et *Grande Messe en ut mineur* de Mozart, *Passions* de Bach, *Messie* de Händel, *Sept dernières paroles du Christ* et *Création* de Haydn, *Nuits d'été* de Berlioz, *Missa di Gloria* de Puccini, *Requiem* de Verdi, *Stabat Mater* de Rossini. A l'opéra il est Sarastro (*La Flûte Enchantée*), le Commandeur (*Don Giovanni*), Colline (*La Bohème*).

Il chante dans le *Combattimento* de Monteverdi (Aix-en-Provence, Théâtre de Caen) ; *La Flûte enchantée* (Opéra Royal de Versailles) ; *La Cenerentola* de Rossini (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Bordeaux, Opéra de Rouen) ; *Carmen* de Bizet (Opéra de Toulon) ; *Le Couronnement de Poppée* (Arsenal de Metz, Victoria Hall de Genève, Théâtre des Champs-Élysées) avec I Gemelli.

En 2023/2024 il chante *Carmen* à l'Opéra de Rouen, le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre des Pays de la Loire, *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi avec I Gemelli de Toulouse à Madrid, en passant par Bruxelles ou Amsterdam, ou encore *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart à l'Opéra Royal de Versailles.

Pauline Sabatier - Mezzo-soprano (Sirena / Damigella 4)

Pauline Sabatier se forme à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon et à la HEMU de Lausanne. Lauréate des bourses Mosetti et Niccati-de-Luze, du concours de Béziers, de l'ADAMI, elle intègre le Studio de l'Opéra National du Rhin.

Elle chante le *Requiem* et la *Grande Messe en ut* de Mozart (Tokyo, Francfort) ; *Passion selon Saint Mathieu*, *Magnificat* et *Messe en si mineur* de Bach (Cracovie, Grenoble, Toulouse) ou le *Requiem* de Duruflé (Victoria Hall).

Sur scène : *Thaïs* de Massenet (Tours), *Les Noces de Figaro* (Montpellier), *Le Monde de la Lune* de Haydn, *La Chatte Métamorphosée en Femme* d'Offenbach (Musée d'Orsay), *L'Étoile* de Chabrier (Opéra du Rhin, Limoges), *La Flûte enchantée* (Genève, Toulon), *Le Martyre de Saint Sébastien* de Debussy (Cité de la Musique, Bozar, Arsenal de Metz), *La Traviata* (Tours), *Carmen* (Levallois), *La Vie parisienne* d'Offenbach (Saint-Etienne), *Une Éducation Manquée* de Chabrier (Caen), *La Belle Hélène* d'Offenbach (Nice), *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini (Tourcoing, Théâtre des Champs-Élysées), *The monster of the maze* (Philharmonie de Paris).

Pauline Sabatier a travaillé avec Jean-Claude Malgoire, Marc Minkowski, Michel Tabachnik, Paolo Arrivabeni, Gabrielle Ferro, Kaspar Zehnder, Jean-Yves Ossonce, Michael Schønwandt, Benjamin Levy, Emmanuel Joel-Hornak ; avec les metteurs en scène Elsa Rooke, Bernard Pisani, Jérôme Savary, Arnaud Bernard, Philippe Arlaud, Jean-Philippe Clarac, Olivier Deloeuil, François de Carpentries, Alexandra Lacroix, Nadinne Duffaut, Omar Porras et Jean-Paul Scarpitta.

Testes chantés

FRANCESCA CACCINI

*La Liberazione di Ruggiero dall'isola
d'Alcina*

PROLOGO

Sinfonia

NETTUNO

Non perche congiurati
Affrico e Coro
contro'l famoso Enea
s'armin di sdegno;
non perche venga Giove al
mio gran regno,
per Europa gentil
cangiato in toro

Ma per mirare entro
le tosche sponde,
tra i bei soli di flora il
chiaro figlio
del gran Sarmato rege aprire il ciglio,
io, monarca del mare
esco dall'onde.

Meco venite,
e con sonore voci,
numi dell'acque, reverite in pace,
chi vinse in guerra
il Moscovita, e'l Trace,
e servi rese i Tartari feroci.

Del nobil regno
inrigator sovrano,

PROLOGUE

Symphonie

NEPTUNE

*Ce n'est point parce que
les vents d'Afrique, conjurés,
S'armèrent de rage contre
le fameux Énée¹ ;
Ce n'est point parce que Jupiter
vint en mon vaste royaume,
Métamorphosé en taureau,
pour enlever la douce Europe ;*

*Mais c'est pour voir sur
les rives toscanes,
Parmi les beaux soleils de Flore²,
le fils éclatant
Du grand roi Sarmate³ ouvrir les yeux,
Que moi, monarque de la mer,
je sors de l'onde.*

*Joignez-vous à moi,
et de vos voix sonores,
Divinités des eaux, révérez en paix
Celui qui vainquit à la guerre
le Moscovite et le Thrace,
Et qui asservit les féroces Tartares.*

*Irrigateur souverain
de ce noble royaume,*

¹ Énée est le héros de l'Énéide, épopée du poète latin Virgile.

² Flore, la déesse du printemps, est une figure tutélaire de la ville de Florence.

³ Le sarmatisme est la croyance selon laquelle la Szlachta (aristocratie polonaise) descendrait des Sarmates (guerriers mythiques de l'Antiquité).

tributario a me fido a te conviensi
Vistola di cantare i
preg'immensi,
onde lieto festeggia
il re toscano.

VISTOLA FIUME

O, degl'humidi regni,
reverito signorea
dire i pregi
de' gloriosi regi
non han trombe quest'acque.

Ben che d'alto desio
n'avamp' il core,
si tace, e ne sospira
sol di Febo la lira,
di questo invito Marte,
che l'universi ammira
può dir le glorie in parte,
e di fama immortale
empier le carte.

Noi di quest'onde al suono
a lui chiedremo intanto,
ch'appaghi i desir tuoi
col suo bel canto.

CORO DEI NUMI DELLE ACQUE

Biondo Dio del bel permesso,
movi spesso
d'auree corde un suon dolcissimo,
e concorde l'armonia
sempre sia
al valor del re fortissimo.

*Mon fidèle affluent, il te convient,
Ô Vistule⁴, de chanter
les immenses louanges
Au son desquelles festoie
joyeusement le roi toscan.*

LE FLEUVE VISTULE

*Ô vénéré Seigneur
Des royaumes humides,
pour sonner les louanges
Des rois glorieux,
Ces eaux n'ont point de trompettes.*

*Bien que d'un ardent désir
S'enflamme notre cœur,
Il se tait, et ne soupire plus ;
Seule la lyre de Phœbus⁵,
De ce Mars invaincu
Que l'univers admire,
Peut raconter la gloire,
Et de sa renommée immortelle
emplir des pages.*

*Nous, au son de ces ondes
Lui demanderons alors
Qu'il comble tes désirs
Avec son beau chant.*

CHŒUR DES DIVINITÉS DES EAUX

*Dieu blond du beau Permesse⁶,
Fais résonner
Sur tes cordes d'or un son très doux,
Et que la concordante harmonie
Soit toujours
À la hauteur du Roi très puissant.*

⁴ La Vistule est le principal fleuve de Pologne.

⁵ Phœbus, dieu du soleil, est assimilé à Apollon, le dieu des arts.

⁶ Le Permesse est un fleuve légendaire dans lequel se baignent les Muses.

DUO

Tra gl'ardori,
tra i sudori di Bellona,
tessi al crin
bella corona,
fa sentire o nume amabile,
di sua gloria il suon mirabile.

TRIO

Fa non meno
dal bel seno mentre tace
fiera tromba in
lieta pace,
fa sentire o nume amabile,
di sua gloria il suon mirabile.

NETTUNO

Poscia che'l cielo e 'l
mare oggi destina
all'alto tuo valore eguale impero
piacciti d'ascoltar, come Ruggiero
gl'amori abbandonò dell'empia Alcina.

Per andar di sua sposa al
fido amore
sprezzò dell'empia Maga il vil
sembiante.
Magnanima virtù di
Regio amante
fia spettacol giocondo al
Regio core.

CORO DEI NUMI DELLE ACQUE

Biondo Dio del bel permesso,
movi spesso
d'auree corde un suon dolcissimo,
e concorde l'armonia
sempre sia
al valor del re fortissimo.

DUO

*Pour ses ardeurs,
Pour les labeurs de Bellone⁷,
Tresse à ses cheveux
une belle couronne,
Fais retentir, ô aimable divinité,
Le son admirable de sa gloire.*

TRIO

*Ne fais pas moins,
De ton beau sein, tandis que se tait
La trompette guerrière en une
heureuse paix,
Fais retentir, ô aimable divinité,
Le son admirable de sa gloire.*

NEPTUNE

*À présent que le ciel et la mer
aujourd'hui destinent à ta haute valeur
un empire équitable, qu'il te plaise
d'écouter comment Ruggiero
délaisse les amours de l'impie Alcina.*

*Pour retrouver l'amour
fidèle de son épouse
Il brisa de l'impie magicienne
la vile apparence.
Que la magnanime vertu
d'un amant Royal
Soit un spectacle joyeux
pour un cœur Royal.*

CHŒUR DES DIVINITÉS DES EAUX

*Dieu blond du beau Permesse,
Fais résonner
Sur tes cordes d'or un son très doux,
Et que la concordante harmonie
Soit toujours égale
À la valeur du roi très puissant.*

⁷ *Bellone est la déesse de la guerre.*

SCENA 1

Sinfonia

MELISSA

Così perfida Alcina,
con mentita beltade
d'un' ingannevol volto
credi tener sepolto tra' tuoi
nefandi ardori,
quel fior d'ogni guerriero,
quell'invito Ruggiero
eletto a riportar
si chiari allori?

Così terra, che vane
sian le promesse mie,
l'alta donzella;
e della stirpe
gloriosa e bella
non usciranno i destinar, eroi?
No, no s'io son Melissa,
faro contenti a pieno,
O fida Bradamante i desir tuoi.
Simulerò l'aspetto
dell'Affricano Atlante.
Della perfida amante,
farò noto a Ruggiero il volto,
e l'arte;
così l'indegne spoglie
di servitù lasciva a terra sparte,
farò ch'egli s'involglie
a seguir l'honorate opre di Marte.
Pregghi, e sospir intanto
sparga fiumi di pianto
l'ingannatrice Maga, et omicida,
che da' raggi di gloria
anima accesa
indarno alletterà bellezza infida.

SCÈNE 1

Symphonie

MÉLISSÉ

*Ainsi, perfide Alcina,
Avec ta beauté mensongère,
Avec ton visage trompeur,
Tu crois tenir prisonnier
dans tes vénéneuses ardeurs
Cette fleur parmi tous les guerriers,
Ce Ruggiero vaincu,
Élu pour remporter
de si brillants lauriers ?*

*Ainsi elle obtiendrait que soient vaines
Mes promesses faites
À une valeureuse demoiselle ;
Et que de leur glorieuse
et belle descendance
Ne naîtraient pas des rejetons, des héros ?
Non, non, si je suis Mélissa,
Je satisferai pleinement,
Ô fidèle Bradamante⁸, tes désirs.
Je feindrai l'aspect
D'Atlante l'Africain.
De la perfide amante,
Je dévoilerai à Ruggiero le visage
et l'artifice :
Ainsi les indignes trophées
De sa servitude lascive seront éparpillés.
Je ferai en sorte qu'il se remette
À suivre les faits héroïques de Mars.
Qu'elle prie, et soupire en même temps,
Qu'elle déverse des fleuves de larmes,
La sournoise et criminelle magicienne,
Car une âme brûlant des
rayons de la gloire
Captivera en vain sa perfide beauté.*

⁸ Bradamante, fiancée de Roger, est une guerrière invincible. Elle a demandé à Mélissa de délivrer son amant, ensorcelé par Alcine et prisonnier sur son île avec ses compagnons.

SCENA 2

CORO DI DAMIGELLE

Qui si può dire,
che del gioire
ponesse amor la sede.
Il Dio del giorno
girando intorno
coppia simil non vede.

UNA DAMIGELLA

Potente Alcina
di noi regina
d'amor trionfa, e godi.

ALTRA DAMIGELLA

Tra queste piante
tuo vago amante
stringi tra mille nodi.

DUE DAMIGELLE

Gentil Ruggiero
d'amor guerriero,
ben ti puoi dir beato.

TRE DAMIGELLE

Servo d'amore
trapassa l'ore
al tuo bel sole allato.

TUTTO IL CORO

Trapassa l'ore
al tuo bel sole allato.

RUGGIERO

Quanto per dolce,
e mia beata sorte
t'adoro anima mia,
tanto ti devo,
ben ch'io viva per te ferito a morte,
ma tu cor mio non senti,
quai pene, e quai tormenti
da gl'occhi tuoi saetti il vago arciero.
Ogni sguardo è ferita,
misera la mia vita
se le dilette, e belle

SCÈNE 2

CHŒUR DE DEMOISELLES

*L'on peut dire
Qu'ici l'amour
A placé le trône du plaisir.
Le Dieu du jour
En effectuant son cours
Ne saurait voir de couple semblable.*

UNE DEMOISELLE

*La puissante Alcina,
Notre Reine,
Triomphe par amour et se réjouit.*

UNE AUTRE DEMOISELLE

*Au milieu de ces plantes
Tu enserres ton adorable amant
Avec mille nœuds.*

DEUX DEMOISELLES

*Aimable Ruggiero,
Guerrier d'amour,
Tu peux bien te dire heureux.*

TROIS DEMOISELLES

*Esclave d'amour,
Les heures passent
Aux côtés de ton beau soleil.*

TOUT LE CHŒUR

*Les heures passent
Aux côtés de ton beau soleil.*

ROGER

*Combien, pour mon doux
et heureux sort
Je t'adore, ô mon âme, combien
je te suis dévoué,
Bien que je vive pour toi blessé à mort,
Mais toi, ô mon cœur, tu n'entends pas ;
Ces peines et ces tourments,
L'adorable archer les tire de tes yeux.
Chaque regard est une blessure,
Et ma vie serait misérable
Si ces délicieuses et belles*

luci divine stelle
cagion del mio languire
non sapesser sanar come ferir.

ALCINA

Ah, non ti prender gioco
gentilissimo amante
di chi per te si strugge
in vivo foco
non ha questo sembante
parte, che pure a sospirar t'alletti,
parli lo specchio mio, là dove impressa
d'ogni bellezza priva
ho per costume di mirar me stessa.

RUGGIERO

Taci, che sol nel cielo,
nel sole, e nelle stelle
puoi vagheggiar le
tue sembianze belle,
ma se prendi diletto
di rimirar quaggiù
quel che tu sei, lascia il vetro mendace
aprimi'l petto, diran gl'incendi miei,
dirà quivi'l tuo volto,
ch'io porto in seno un paradiso
accolto.

ALCINA

Vinca signor tua
cortesìa nativa,
com'io son grata a
te, son bell'ancora,
purché d'Amor la face
accesa regni nel tuo
petto ogn'ora,
purché la fe, la pace
eternamente nel tuo cor si viva,
sarò qual più ti piace,
o stella, o sole,
o l'amorosa diva.

RUGGIERO

Cor mio, per tua bellezza,
arderò mentre vivo,

*Lumières, ces divines étoiles
Qui causent mon tourment
Ne savaient guérir autant que blesser.*

ALCINE

*Ah, ne te joue pas,
amant adorable,
De celle qui se consume pour toi en
un feu ardent,
Ce visage ne possède rien
Qui pourrait te faire soupirer,
En témoigne mon miroir, là où reflétée,
Privée de toute beauté,
J'ai pour habitude de me contempler.*

ROGER

*Tais-toi, car ce n'est que dans le ciel,
Parmi le soleil et les étoiles
Que ta belle apparence peut
se laisser contempler ;
Mais s'il te prenait l'envie
D'admirer ici-bas
Ce que tu es, laisse le miroir trompeur,
Ouvre-moi la poitrine, et mon feu te
dira, Comme le dira ton visage,
Que je porte en mon sein un paradis
béné.*

ALCINE

*Seigneur, ta courtoisie
naturelle l'emporte.
Autant je suis reconnaissante envers
toi, autant je suis belle,
Par le fait que le visage
ardent d'Amour
Règne à toute heure en ton sein,
Par le fait que la foi, la paix
Vivent éternellement dans ton cœur.
Je serai pour toi ce qui te plaît le plus,
Ou étoile, ou soleil,
ou déesse amoureuse.*

ROGER

*Mon cœur, pour ta beauté,
Je brûlerai tant que je vivrai,*

nudo spirito arderò
di vita privo,
cor mio, per tua bellezza,
di fede esempio,
e di costante ardore,
ecco la destra, e nella
destra il core.

ALCINA

Dunque di pari foco
eternamente,
arda il nostro desio,
ch'esser non può dolente,
chi ferme amando
il faretrato Dio.

UNA DAMIGELLA DEL CORO

Quando Amor l'arco vuol tendere,
nulla vale.
Cor di pietra in
sen durissimo,
chi da lui si vuol difendere,
sente strale,
per cui versa un
pianto asprissimo.
Furon saggi, a tosto cedere,
vostri cori
agli sguardi che saettano.
Godete or tra i mirti,
e l'edere
vostri amori,
mentre l'aura e'l rio, v'allettano.

ALCINA

Rimanti, o mio signore,
tra queste piagge amene,
mentr'io n'andrò, se tu no'l prendi
a sdegno,
alle cure del regno.
Havrai mille dilette:
qui di vaghe augelletti
son le campagne piene,
qui di ninfe,
e pastori
s'odono i lieti amori,

*Je brûlerai jusqu'à être consumé,
privé de vie,
Mon cœur, par ta beauté ;
Pour preuve de fidélité,
et de constante ardeur,
Voici ma main, et dans
cette main, mon cœur.*

ALCINE

*Ainsi donc, que d'un même feu,
éternellement,
Brûle notre désir,
Car il ne saurait plus ressentir la douleur,
Celui qui par son amour
arrête le dieu archer.*

UNE DEMOISELLE DU CHŒUR

*Quand Amour veut tendre son arc,
Tout est vain.
Un cœur de pierre, dans
une poitrine inflexible
Qui veut se défendre de lui
Va éprouver sa flèche,
Pour laquelle il versera des
larmes très amères.
Ils furent sages, vos cœurs,
À céder promptement
Aux regards qui décochent des traits.
Jouissez désormais, parmi les myrtes
et le lierre,
De vos amours,
Tandis que l'air et l'onde vous captivent.*

ALCINE

*Demeure, ô mon Seigneur,
Sur ces plages accueillantes,
Tandis que moi je vais
(si tu ne t'en offusques pas)
M'occuper de mon royaume.
Tu auras mille délices :
Ici de charmants oiselets
Les campagnes sont remplies,
Ici l'on entend des nymphes
et des bergers
Les amours joyeuses,*

e di cigni, e sirene
dolci canti, che ponno
Argo sforzar al sonno.

RUGGIERO

Vane, vane, felice
regina de gl'amori,
tra gl'odorati fiori
di questo ameno prato,
fia da me disiato
il tuo ritorno,
qual fredda piaggia suole
i caldi rai del sole.

CORO DI DAMIGELLE

Aure volanti,
augei canori,
fonti stillanti,
grazie ed amori,
quinci d'intorno
fate più chiar'il sole
più lieto il giorno.

TRE DAMIGELLE

Antri gelati,
fulgido sole,
erbosi prati,
gigli e viole,
quinci d'intorno
fate più chiaro il sol,
più lieto il giorno.

RUGGIERO

O quanto è dolce amar
beltà pietosa.
Amor a suo talento
altrui mova pur guerra.
Non darà mai tormento,
se nell'amanto ben pietà si serra.
Io ch'in rara beltade
trovai bella pietade,

Et des cygnes et des sirènes,
Des chants suaves qui peuvent
Forcer Argos⁹ au sommeil.

ROGER

*Va, va, heureuse
Reine des amours ;
Parmi les fleurs parfumées
De cet accueillante prairie,
Que ton retour
Soit désiré par moi
Comme la froide plage se languit
Des chauds rayons du soleil.*

CHŒUR DE DEMOISELLES

*Brises volages,
Oiseaux chantants,
Fontaines ruisselantes,
Grâces et amours,
Ici et alentour
Rendez plus brillant le soleil,
Plus riant le jour.*

TROIS DEMOISELLES

*Antres glacés,
Éclatant soleil,
Vertes prairies,
Lys et violettes,
Ici et alentour
Rendez plus brillant le soleil,
Plus riant le jour.*

ROGER

*Ô comme il est doux d'aimer
si généreuse beauté.
Amour par son talent
En anime d'autres pour la guerre.
Il ne donnera plus de tourment
Si en l'amant la pitié est bien enserrée.
Moi qui dans une rare beauté
Ai trouvé si belle charité,*

⁹ Argos est un géant pourvu de cent yeux qui lui permettaient de rester éveillé en permanence. Il fut tué par Hermès qui lui trancha la tête après l'avoir endormi en lui jouant de la flûte.

senza spine d'amor godo la rosa.
O quanto é dolce amar
beltà pietosa.

PASTORE, CHE RACCONTA I SUOI AMORI

Per la più vaga, e bella
terrena stella,
ch'oggi oscuri di Febo
i raggi d'oro,
mio core ardeva,
Amor rideva,
vago di rimirare il mio martoro.
Ma d'avermi schernito
tosto pentito
con la pietà di lei
mi sana il petto,
ond'io sò fede,
a chi nol crede,
ch'amore è solo
il dio d'ogni diletto.

RUGGIERO

O felice pastore,
chi non sente al tuo canto
rinnovellare al sen
fiamma d'amore,
ben ha di ghiaccio e di macigno il core.

SIRENA

Chi nel fior di giovinezza
vuol gioir d'alma dolcezza,
Amor segua,
che dilegua
ogni noia, ogni dolore.
Segu'Amore, segu'Amore,
chi nel fior di giovinezza,
vuol gioir d'alma dolcezza.

RUGGIERO

Deh qual nelle belle onde
dolcissima sirena
con armonia celeste i sensi affrena?
O monti, o piaggie, o selve
augei volanti, e belve

*Je goûte la rose d'un amour sans épines.
Ô comme il est doux d'aimer si
généreuse beauté.*

BERGER, RACONTANT SES AMOURS

*Pour la plus charmante et belle
Étoile terrestre,
Qui en ce jour obscurcit les rayons
d'or de Phœbus,
Mon cœur brûlait ;
Amour riait,
Charmé de contempler mon martyr.
Mais de s'être moqué de moi
Il se repentit aussitôt,
Avec la pitié de ma belle il
me guérit le cœur,
Si bien que je dis ma foi
À qui ne le croit pas,
De ce qu'Amour seul est
le dieu de tous les délices.*

ROGER

*Ô heureux berger,
Qui ne sent pas à ton chant
Renouveler sa flamme
d'amour en son sein
A bien un cœur de glace et de pierre.*

SIRÈNE

*Qui dans la fleur de la jeunesse
Veut jouir d'une âme douce,
Qu'il suive l'Amour,
Qui dissout
Tout ennui et toute douleur.
Qu'il suive l'Amour, qu'il suive l'Amour,
Qui dans la fleur de la jeunesse
Veut jouir d'une âme douce.*

ROGER

*Ah, depuis ces belles ondes
Quelle très douce sirène
De son harmonie céleste amollit les sens ?
Ô montagnes, ô plages, ô forêts
Oiseaux en vol, et bêtes sauvages*

udite i dolci accenti.
Tacete fonti e voi
tacete o venti.

SIRENA

Chi desia di vago riso
far giocondo, e lieto il viso,
prenda gioco
di quel foco,
che soave accende un core.
Segu'amore, segu'amore,
chi desia di vago riso
far giocondo, e lieto il viso.

Chi nel corso di sua vita,
pace vuol sempre gradita
goda, e taccia,
ne gli spiaccia
trarre amando i giorni e l'ore.
Segu'amore, segu'amore,
chi nel corso di sua vita,
pace vuol sempre gradita.

MELISSA

Ecco l'ora, ecco il punto
da trar di servitù
l'alto guerriero,
ecco il giorno fatale omai ch'è giunto,
sorgi, sorgi Ruggiero!

RUGGIERO

Qual'importuna voce
disturba i miei riposi?

MELISSA

Atlante a te s'en viene
per saper qual follia
ti sforza ad infamarti in queste arene
de' miei lunghi sudori
questi frutti raccoglio?
Tra militari ardori
tutta avvampa la terra,
va tutta Libia, e tutta Europa
in guerra,
ogn'animo più forte

*Écoutez ces doux accents.
Taisez-vous, fontaines, et vous,
vents, taisez-vous.*

SIRÈNE

*Qui désire d'un charmant sourire
Rendre heureux et gai son visage,
Prenne jeu
De ce feu,
Qui suavement allume un cœur,
Qu'il suive l'amour, qu'il suive l'amour,
Qui désire d'un charmant sourire
Rendre heureux et gai son visage.*

*Qui au cours de sa vie
Désire toujours la paix,
Qu'il jouisse, et se taise,
Qu'il ne lui déplaise pas
De passer des jours et des heures à aimer.
Qu'il suive l'amour, qu'il suive l'amour,
Qui au cours de sa vie
Désire toujours la paix.*

MÉLISSE

*Voici l'heure, voici le moment
De sortir de servitude
le valeureux guerrier,
Voici le jour fatal désormais arrivé,
Debout, debout Roger !*

ROGER

*Quelle voix importune
Vient troubler mon repos ?*

MÉLISSE

*Atlante s'en vient à toi
Pour savoir quelle folie
Te force à te déshonorer sur ces rivages.
Sont-ce de mes longs efforts
Les fruits que je récolte ?
Dans les troubles militaires
Toute la terre tremble,
Toute la Libye et toute l'Europe
entrent en guerre,
Chacun, animé avec force*

sprezza i rischi di morte,
e tu mal consigliato,
ami da sozza Maga
esser amato?

Impudico Ruggiero,
dov'è l'invitta spada,
dov'è il lucido acciaio,
che ti rendeo sì chiaro?
Rimira, di quai fregi,
di quai profani carmi
hai macchiate quell'armi :
"Ruggiero il vincitore
sagra ad Alcina il cor, l'armi ad
amore."

Togli, folle che sei,
alle braccia guerrieri,
et al collo viril monili
e vezzi,
lascia l'iniqua maga,
e muovi ad affrontar nemiche schiere,
se la bell'alma ancor di gloria è vaga.

RUGGIERO

Lasso me ché pur troppo
conosco il mio fallire,
ma no'l vorrei mirar
senza morire.
Fierissimo dolore,
asprissimo tormento,
che quinci intorno al core
la vergogna accrescete e'l pentimento,
fatemi guerra ogn'ora,
agitatemi voi tanto, ch'io mora.

Itene a terra sparte
vane pompe d'amore,
al braccio torni
di nuovo il chiaro scudo,
e'l fortissimo usbergo
il petto adorni.
Perdona, perdona al fallo indegno
o mio custode, e padre,
più non ardo d'amore;

*Méprise le risque de mourir,
Et toi, mal conseillé,
Tu aimes être aimé d'une
odieuse magicienne ?*

*Impudique Roger,
Où est l'épée invaincue,
Où est le clair acier,
Qui te rendit si brillant ?
Regarde, de quels ornements,
De quels chants profanes
Tu as souillé ces armes :
« Roger le vainqueur
Sacrifie à Alcine son cœur, et ses
armes à l'amour. »*

*Ôte-les, fou que tu es,
De tes bras guerriers,
Et de ton cou viril ôte les bijoux
et les vanités,
Quitte l'inique magicienne,
Et pars affronter les rangs ennemis,
Si ta belle âme aspire encore à la gloire.*

ROGER

*Hélas, ce n'est que trop
Que je connais ma chute,
Mais je ne veux point la contempler
sans mourir.
Très cruelle douleur,
Très âpre tourment,
Qui en enserrant mon cœur
Augmentez ma honte et mon repentir,
Faites-moi la guerre à toute heure
Agitez-moi tant, qu'à la fin je meure.*

*À terre, éparpillez-vous,
Vaines pompes d'amour,
qu'à mon bras retourne
À nouveau l'écu éclatant,
Et que le robuste haubert
orne ma poitrine.
Pardonne, pardonne cette faillite indigne
Ô mon guide et père,
Je ne brûle plus d'amour ;*

ardo di sdegno,
e bramo d'assalir
guerriera squadre.

MELISSA

Andiam veloci all'armi,
ove a gloria si corre,
un breve indugio un grande onor può
torre.

UNA DELLE PIANTE INCANTATE

Ruggier de danni asprissimi
di queste piante flebili,
deh senti al cor pietà.
Noi resterem mestissimi,
e d'ogni speme debili,
se tua virtù sen va.

CORO DELLE PIANTE INCANTATE

O quanto merto, o quanto
di lode havrai, s'acqueti il nostro
pianto.

RUGGIERO

O miserabil vita!
Se'l soffrire è virtute,
ben meritate voi lod'infinita.

UN' ALTRA DELLE PIANTE INCANTATE

Qual scempio miserabile
farà la fera orribile
in questo infausto dì.
Suo sdegno inesorabile
tutto cadrà terribile
in noi miseri qui.

UNA DELLE PIANTE INCANTATE

Fanne quindi rimuovere,
e'l piè lasso discioglier
da chi ti liberò.
La scorza egli può muovere,
e gl'aspri nodi sciogliere,
ond'altri le ne legò.

*je brûle de colère,
Et désire ardemment assaillir les
armées guerrières.*

MÉLISSE

*Partons promptement aux armes,
Là où l'on court vers la gloire,
En un court délai peut s'élever un
grand honneur.*

UNE DES PLANTES ENCHANTÉES

*Roger, pour les affreux malheurs
De ces faibles plantes,
Ah, ouvre ton cœur à la pitié.
Nous resterons affligés,
Et dénués de tout espoir,
Si ta vertu s'en va.*

CHŒUR DES PLANTES ENCHANTÉES

*Ô combien de mérite, ô combien
De louanges tu recevras, si nos pleurs
sont apaisés.*

ROGER

*Ô misérable vie !
Si la souffrance est vertu,
Vous méritez bien d'innombrables louanges.*

UNE AUTRE PLANTE ENCHANTÉE

*Quel massacre misérable
Accomplira l'horrible fauve
En ce jour maudit.
Sa colère implacable,
Terrible, retombera ici
Sur nous autres malheureux.*

UNE DES PLANTES ENCHANTÉES

*Fais-nous donc retrouver la mobilité,
Et fais détacher, hélas, nos pieds
Par celui qui t'a libéré.
Lui peut faire bouger l'écorce,
Et dénouer les âpres nœuds,
Là où d'autres les ont serrés.*

CORO DELLE PIANTE INCANTATE

O quanto merto, o quanto
di lode havrai, s'acqueti il nostro
pianto.

MELISSA

Consolatevi, o piante,
chi più languisce o teme.
Ravvivi oggi del cor la morta speme.
Per la salute vostra contro l'iniqua
Alcina,
oggi combatterà la virtù nostra.

CORO DELLE PIANTE INCANTATE

Iteno lieti,
mentre noi qui
solinghi e cheti
trarremo il di,
pregand'ogn'ora
ch'arrivi l'ora
di libertà.

Su'l vil terreno
movremo il piè,
ponendo il freno
a chi ne'l diè,
lieti cantando,
e disprezzando
chi ne tradi.

UNA DELLE PIANTE INCANTATE

Lasso, qual vista atroce
si mostra a gl'occhi miei.
Ecco la crud'e fera
dispietata megera,
ecco colei che ne rende infelici
meo tacete ormai fedili amici.

CORO DI DAMIGELLE

O bei pensieri volate,
alla beltate, che il Ciel innamora.
Là vè s'infiora più vaga l'erbetta.
Ivi n'aspetta.

CHŒUR DES PLANTES ENCHANTÉES

*Ô combien de mérite, ô combien
De louanges tu recevras, si nos pleurs
sont apaisés.*

MÉLISSE

*Consolez-vous ô plantes,
Qui trop languissez et craignez.
Ravivez aujourd'hui l'espoir disparu
de votre cœur.
Pour votre salut, contre l'inique Alcine,
Aujourd'hui combattrà notre vertu.*

CHŒUR DES PLANTES ENCHANTÉES

*Allez joyeux,
Tandis que nous ici,
Solitaires et chétifs,
Attendrons le jour,
Priant à toute heure,
Que vienne l'heure
De la liberté.*

*Sur le vil terrain
Nous mouvrons nos pieds,
Mettant un frein
À celle qui nous a freinés,
Chantant allègrement,
Et méprisant
Celle qui nous a trahis.*

UNE DES PLANTES ENCHANTÉES

*Hélas, quelle vision atroce
Se présente à mes yeux.
Voici la bête cruelle
La mégère sans pitié,
Voici celle qui nous rendit malheureux.
Taisons-nous à présent, fidèles amis.*

CHŒUR DE DEMOISELLES

*Ô belles pensées envollez-vous,
Vers la beauté, dont le Ciel s'éprend.
Là où l'herbette fleurit plus charmante,
Attendez là.*

Pronti desiri, correte,
dite, che liete venghiamo
cantando
Là vè vagando trà dolci concenti,
scherzano i venti.

ALCINA

Qui lasciai la mia vita,
mà dov'ora s'asconda,
chi di voi, ramo o fonda,
chi di voi vaghi
fonti a me l'addita?
Deh perche veggio in terra
giacersi in abbanono
si caro a mio bel sole
ogni mio dono?
Lassa, ch'in queste spoglie
scorgo l'altrui fallire.
Antivedo il mio pianto, e'l mio morire.

UNA DAMIGELLA

Non ti languir Regina.
Forse con si bell'arte
quinci trà folti rami
vorrà, far prova il tuo
Ruggier, se l'ami.

Mà quale, ohime vegg'io
(segno d'augurio rio)
venir à te la tua fedele Oreste
con l'alme guancie scolorite e meste?

NUNZIA

Non sò qual sia maggiore,
lo spavento, o'l dolore
che per te mia Regina
m'ingombra'l petto, e mi
trafigge il core.
Odi strano successo :
lo me ne gia, là dove
al fonte del cipresso
pendean del tuo bel
sol l'armi famose.
Tra quelle piante ombrose
viddi Ruggiero, e seco

*Prompts désirs, courez,
Dites que joyeuses nous venons en
chantant
Là où, parmi de doux concerts
Folâtrent les vents.*

ALCINE

*Ici j'ai laissé ma vie,
Mais où elle se cache désormais,
Qui d'entre vous, branche ou fronde,
Qui d'entre vous, charmantes
fontaines, me le dira ?
Dieu, pourquoi vois-je par terre
Abandonnés, épars
Mes présents, si chers à
mon beau soleil ?
Hélas, sur ces rivages
Je devine la trahison d'autrui.
J'entrevois ma douleur, et ma mort.*

UNE DEMOISELLE

*Ne te languis point ma Reine.
Peut-être, par ce bel artifice,
Ici parmi les feuillages épais
Ton Roger aura voulu éprouver ton
amour pour lui.*

*Mais qu'est-ce que cela ? Hélas, vois-je
(Signe de présage funeste)
Venir à toi la fidèle Oreste
Avec l'âme et les joues pâles et tristes ?*

LA MESSAGÈRE

*Je ne sais ce qui est le pire,
L'épouvante ou la douleur
Qui pour toi, ma Reine
M'étouffe le sein et me
transperce le cœur.
J'ai oui un fait étrange :
Je me promenais, là où
Au tronc du cyprès
Pendaient les armes fameuses de
ton beau soleil.
Parmi ces forêts ombragées
Je vis Roger, et avec lui*

uom di canuto aspetto,
ch'armonè il giovinetto;
indi poscia il consiglia
ad imprese magnanime
e guerriere.
Ma senti, oh meraviglia,
io vid'in un instante,
quel severo sembiante
trasfigurarsi in
maestevol donna,
che disse, "io son Melissa,
ancor ch'a gl'occhi tuoi sembrasse
Atlante.
Qui volle Bradamante,
ch'à te venissi a volo
per ricordarti solo
l'amor suo, la sua fede,
e che non devi in vil
piacer sommerso
quella sprezzar, che'l proprio
cor ti diede."

ALCINA

Che disse allor Ruggiero?
Ahi, che per mille prove
sò, quanto vario sia l'human pensiero!

NUNZIA

Tutto lieto, e ridente
come a madre si deve,
a lei pronto inchinosi, è reverente,
poi con sì vivo affetto
di Bradamante sua chiese novella,
che si vidde in quel petto
per quella vagma, e bella
chiuders'in quell'istante un Mar di foco.

Ma di tè che pur ora
eri'l suo proprio core, e la sua vita
altro quell'infedel non disse all'ora,
se non che volea far da te partita.
Io, che tra rami ascosa
non veduta da loro il tutto udiva.

Quando lo vidd'intento

*Un homme d'aspect chenu,
Qui conseillait le jeune homme
Et partant, l'incitait
À des entreprises grandioses
et guerrières.
Mais écoute (ô merveille !),
Je vis en un instant,
Sa figure sévère
Se métamorphoser en
femme majestueuse,
Qui lui dit, « je suis Melisse,
Bien qu'à tes yeux je semble être
Atlante.
Ici Bradamante a requis
Que je vole vers toi
Uniquement pour te rappeler
Son amour et sa fidélité,
Et que tu ne dois pas,
plongé dans un vil plaisir
Mépriser celle qui t'a donné
son propre cœur. »*

ALCINE

*Que dit alors Roger ?
Hélas, je connais mille preuves
De l'inconstance de l'âme humaine !*

LA MESSAGÈRE

*Tout heureux, et souriant,
Comme il est dû à une mère,
Il s'inclina devant elle avec déférence,
Puis ce fut avec une si vive affection
Qu'il s'enquit de sa Bradamante,
Qu'il fut clair que dans ce cœur,
Pour la belle et gracieuse dame
Il renfermait une mer de feu.*

*Mais de toi qui jusqu'alors
Étais son propre cœur et sa propre vie,
Cet infidèle ne dit alors rien d'autre,
Sinon qu'il voulait se détourner de toi.
Moi, qui étais cachée parmi les branches,
Invisible à leurs yeux, j'ai tout entendu.*

Lorsque je le vis avec l'intention

a volersi fuggire,
qua venni in un momento,
acciò che tù vietassi il suo partire.

ALCINA

Ahi, Melissa, Melissa,
sol da te riconosc'ogni
mio male.
Perfida, ancor sicura
da te non sono entro'l mio
proprio albergo?
Sempre proterva, e dura
il mio Regno perturbi, e la mia pace?
Ma non sempre trionfa
animo audace.
Androne a ritrovar questo crudele,
e con soavi note
e con l'humide gote
ammollirò l'insuperbito Core.
Dai dolenti occhi miei manderò fuore
soavissime fiamme
e vivi strali,
ch'al suo nuovo desio
tronchino l'ali.

UNA DAMIGELLA

Ecco Ruggiero a noi
bella Regina.
Or vedrem quanto puote
con dolce lacrimar
beltà Divina.

ALCINA

Ferma, ferma crudele.
Dove ne vai spietato,
dove mi lasci ingrato in preda 'l
pianto?
Raffrena almen cotanto
la furia del partire,
che l'immenso dolor
l'anim'ancida.
Rimira'l pianto mio, senti le strida,
senti le mie giustissime querele.

Ferma, ferma, crudele, e questi lumi

*De chercher à s'enfuir,
Je me précipitai ici en un instant
Pour que tu lui interdises de partir.*

ALCINE

*Ah, Melisse, Melisse,
Je vois que tout mon mal
ne vient que de toi.
Perfide, je ne suis donc pas
À l'abri de toi dans ma
propre maison ?
Toujours arrogante, et intraitable
Tu perturbes mon Royaume, et ma paix ?
Mais une âme audacieuse
ne triomphe pas toujours.
J'irai retrouver ce cruel,
Et avec de doux accents
et des joues humides
J'émousserai ce Cœur superbe.
Par mes yeux douloureux j'enverrai
De très douces flammes,
et de vives flèches,
Qui tronqueront les ailes de son
nouveau désir.*

UNE DEMOISELLE

*Voici venir vers nous Roger,
belle Reine.
Nous verrons maintenant ce que peut
Une beauté Divine avec
de doux pleurs.*

ALCINE

*Arrête, arrête, cruel.
Où vas-tu, sans pitié,
Où me laisses-tu, ingrat, en proie aux
larmes ?
Réfrène au moins autant
La furie du départ,
Car une immense douleur
occit mon âme.
Regarde mes pleurs, entend mes cris,
Écoute mes légitimes querelles.*

Arrête, arrête, cruel, et ces lumières

che pur ora chiamanti
e stelle e soli,
mira qual son per te
conversi'n fiumi,
specchiati in questo viso,
ove la gioia, e'l riso havean la sede.
Vedrai la tua mancanza e la mia fede,
e che tra pene e doglie
quant'ha di mesto il mondo
ivi s'accoglie.

RUGGIERO

Alcina, il pianto affrena,
e se dolorti dei,
piangi i tuoi tradimenti,
ei falli miei.

ALCINA

Deh se non hai pietà
del mio languire,
muovati il tuo fallire.
Sai pur, qual macchia inestinguibil sia
in nobil cavaliere il tradimento.
Ruggiero, anima mia,
troppo di te, troppo di me pavento.
Se tu mi neghi
in tanti affani aita,
ohimè come da te
senza mia colpa
ogni ombra di pietà
veggo sparita?
Vita della mia vita
poscia che'l proprio honore
e del mio favellar gl'ultimi accenti
non ponno oprar,
ch'il tuo rigor s'arreste,
almen deh ti sovenga,
quai dolci abbracciamenti
nella pace d'amor
meco godeste,
e sì dolce memoria il
piè ritenga.

ALTRE DAMIGELLE

O ferità di Tigre, o cor di pietra

*Qui jusqu'ici se nomment
étoiles et soleils,
Regarde comme pour toi elles
deviennent des fleuves,
Se reflétant dans ce visage,
Où la joie, et le rire avaient leur siège.
Tu verras ton inconstance et ma fidélité
Et parmi les peines et les douleurs
Tout ce que le monde a de triste
est réuni ici.*

ROGER

*Alcine, réfrène tes larmes,
Et si je t'ai causé des peines,
Pleure sur tes trahisons,
et sur mes fautes.*

ALCINE

*Ah, si tu n'as pas de pitié
de ma langueur,
Tu cours vers ta chute.
Tu sais pourtant la tache indélébile qu'est
la trahison pour un noble Chevalier.
Roger, mon âme,
J'ai trop peur de toi, trop peur de moi.
Alors que tu me refuses ton aide au
milieu de tant de peines,
Hélas, pourquoi sans avoir commis
aucune faute
Vois-je disparaître de toi toute
ombre de pitié ?
Vie de ma vie,
Puisque mon propre honneur
Et les accents ultimes de mes paroles,
Sont sans effet,
Que ta rigueur se bride,
Oh, au moins souviens-toi
De ces douces étreintes
Que nous avons échangées dans la
paix de l'amour,
Et qu'un souvenir si doux retienne
ton pied.*

AUTRES DEMOISELLES

Ô blessure de Tigre, ô cœur de pierre,

a supplichevol donna,
a donn'amante,
la più fida e costante,
che spargesse già mai sospiri, o preghi
ancor pietà tu nieghi,
e neghi pace.

ALCINA

Ditemi, o cieli voi, poi ch'egli tace,
dite, qual'è maggiore :
l'ostinata sua voglia, o il mio dolore,
che null'ancor
da quel crudele impetra?

ALTRE DAMIGELLE

O ferità di Tigre, o cor di pietra.

ALCINA

Così condisci ingrato
d'amarissimo fele
ogni dolcezza, ogni
gioir passato?
Per questa tua fedele,
che'l cor ti diede, e'l regno
non fai d'amore un segno
e neghi pace?
A che tanto rigore
e tanto sdegno?
Amor tu vedi, amore,
quanto sian vilipesi
gl'atti cortesi, e l'immortal faretra.
O ferita di Tigre, o cor di pietra.

RUGGIERO

Deh! Taci omai, troppo
d'Amore amica,
noiosa agl'occhi miei più che la morte.
Di fede e di pietà cruda nemica,
sù queste ignude arene
alle dovute pene,
ai meritati piantati
dolorosa per
me sempre rimanti.

*À cette femme suppliante,
à cette femme aimante,
La plus fidèle et constante,
Qui n'avait jamais soupiré ni prié
Tu refuses encore ta pitié,
tu lui refuses la paix.*

ALCINE

*Dites-moi, ô cieux, puisqu'il se tait,
Dites-moi, lequel est la plus grande :
Sa volonté obstinée ou ma douleur,
Qui n'a rien encore obtenu
de ce cruel ?*

AUTRES DEMOISELLES

Ô blessure de Tigre, ô cœur de pierre.

ALCINE

*Ainsi tu assaisones, ingrat,
D'un fiel très amer
Toutes les douceurs, tous les
bonheurs passés ?
À ta bien-aimée fidèle,
Qui te donna son cœur, et son royaume
Tu ne donneras aucun signe d'amour,
tu refuseras la paix ?
À quoi dois-je une telle rigueur,
et un tel dédain ?
Amour, tu vois, Amour
Combien sont méprisés
Les actes courtois et l'immortel carquois.
Ô blessure de Tigre, ô cœur de pierre.*

ROGER

*Ah ! Tais-toi à présent, toi qui es trop
complice d'Amour,
Plus ennuyeuse à mes yeux que la mort.
Cruelle ennemie de la foi et de la pitié,
Sur ces rivages déserts,
En peines dues
En pleurs mérités
Reste à jamais malheureuse
à cause de moi.*

ALCINA

Lassa ch'indarno io prego.
Deh! Perchè non gli nego
quinci il partirsi a forza?
Deh! Perchè in dura scorza
omai non cangio il suo crudel
sembiante?
Furie, che giù nella città di Dite
ad ogni mio voler
sempre disposi
ne'miei soliti alberghi
a me venite.
Per voi terribil'onde
ardino in vivo foco
e dall'atre voragini profonde,
eschino spaventose
orche e balene,
tal, che di queste arene
ogni sentiero al dipartir si chuida;
orsù fuggite omai,
fuggi se puoi;
opri forza
d'incanto
quel ch'indarno tentaro i preghi,
e'l pianto.

UNA DAMIGELLA

Ahi crudo, ahi discortese,
tanto ardir, tante offese
pagherai con la morte;
dilaterà le porte
allo sdegno, al furore;
odiar saprà, quant'amar
seppe il core.

RUGGIERO

Pur quel noioso
aspetto,
dagl'occhi miei s'è tolto,
teco parli il mio volto.
Poi ch'io non so ridire

ALCINE

*Hélas, voilà que je supplie en vain.
Ah ! pourquoi ne l'ai-je pas empêché
De partir d'ici par la force ?
Ah ! pourquoi derrière dure une écorce
N'ai-je pas transformé sa cruelle
apparence ?
Furies¹⁰, qui ici-bas dans la Cité de Dis¹¹
À mon bon vouloir fûtes
toujours disposées
Dans mes demeures solitaires,
venez à moi.
Que par vous de terribles ondes
Brûlent d'un feu ardent
Et que des profonds abysses
Sortent d'épouvantables
orques et baleines,
Tant, que sur ces plages
Chaque sentier se ferme au départ,
Allez, fuyez maintenant,
fuis donc si tu peux.
Que la force de mon
enchantement opère
Là où vain j'ai donné mes prières,
et mes pleurs.*

UNE DEMOISELLE

*Ah, cruel, ah discourtois !
Tant de feu, tant d'offenses,
Que tu paieras avec la mort.
Elle ouvrira grand les portes
Au mépris, à la fureur.
Son cœur saura haïr autant
qu'il sut aimer.*

ROGER

*A présent que cette déplaisante
apparence
S'est détournée de mes yeux,
C'est à toi que s'adresse mon visage.
Puisque je ne puis redire*

¹⁰ Les Furies (ou Erynies) sont des divinités persécutrices qui châtient les damnés.

¹¹ Dis (ou Dité) est dans l'Enfer de Dante la cité où les damnés expient leurs péchés.

l'infinito gioire
d'un cor libero e sciolto;
teco parli il mio volto,
in cui disvela il core
desio di gloria,
e di pudico amore.
Ma tu, madre cortese,
pria che dar libertade
all'incantata qui misera gente,
muovi meco le piante
in quella riva,
ove giace dolente
di sangue unito alla mia bella Diva,
entro un mirto frondoso
alto guerrier famoso.

MELISSA

Non solo il chiaro Astolfo,
ma quanti fur dell'empia
Alcina amici
oggi saran felici,
felici ancor saran
nobil donzelle,
che per dar libertade
al caro amante
incantate restar tra queste piante.

SCENA 3

Sinfonia

ALCINA

Qual temerario core
alla vista di quest'ondeggianti
di foco atre tempeste
non sentirà di morte
il gelido timore,
qual animo sì forte
potrà mirar d'Alcina
l'adirato sembante;
mal consigliato amante,
poi che di me sprezzasti il cor e'l
regno,
proverai quanto vaglia
di tradita beltà l'ira e lo sdegno.

*La joie infinie
D'un cœur libéré, et sans entraves ;
C'est à toi que s'adresse mon visage,
Qui révèle de mon cœur
Un désir de gloire,
et de pudique amour.
Mais toi, courtoise mère,
Avant de rendre la liberté
À la gente misérable ici enchantée,
Déplace avec moi les plantes
sur ces rives,
Où gît dans la douleur,
Uni par le sang à ma belle Déesse,
Parmi les frondaisons du myrte,
Un valeureux et fameux guerrier.*

MÉLISSÉ

*Non seulement l'éclatant Astolfo,
Mais tous ceux qui furent amis de
l'impie Alcine
Aujourd'hui seront heureux,
Heureuses aussi seront les
nobles Demoiselles,
Qui pour donner leur liberté
à leurs chers amants
Restèrent ensorcelées parmi ces plantes.*

SCÈNE 3

Symphonie

ALCINE

*Quel cœur téméraire
À la vue de ces vagues
De feu et autres tempêtes,
Ne ressentira pas de la mort
La crainte glacée ?
Quelle âme sera assez forte
Pour contempler d'Alcine
La figure courroucée ?
Amant mal conseillé,
Puisque tu méprises mon cœur et mon
royaume,
Tu éprouveras ce que vaut
L'ire et le mépris d'une beauté trahie.*

CORO DI MOSTRI

Crudeltà,
di cui maggior non fu,
ne mai sarà.

UN MOSTRO

Fieri mostri
d'ell'empia Dite
assalite,
dimostrate,
come punire
san le vostre ire,
che fe non ha.

CORO DI MOSTRI

Crudeltà,
di cui maggior non fu,
ne mai sarà.

UN MOSTRO

Fieri mostri
a voi s'aspetta
la vendetta,
ancidete
a chi lo fede
alta mercede
Alcina dà.

CORO DI MOSTRI

Crudeltà,
di cui maggior non fu,
ne mai sarà.

ASTOLFO

E come ohimè dall'odioso regno
uscirem' noi tra vive
fiamme ardenti?
Con la maga crudel
mostri e potenti
in guardia stan dell'incantate arene.

MELISSA

Rasserenate i cori,
alto volar del cielo,
e' l mio materno zelo

CHŒUR DE MONSTRES

*Cruauté,
Qui ne fut jamais dépassée,
Et ne le sera jamais.*

UN MONSTRE

*Cruels Monstres
De Dis l'impie,
Assaillez,
Montrez,
Comment vos courroux,
Savent punir
Ceux qui n'ont pas de foi.*

CHŒUR DE MONSTRES

*Cruauté,
Qui ne fut jamais dépassée,
Et ne le sera jamais.*

UN MONSTRE

*Orgueilleux Monstres,
La vengeance
Vous attend ;
Tuez !
À qui le fera,
Alcine offrira
Une grande récompense.*

CHŒUR DE MONSTRES

*Cruauté,
Qui ne fut jamais dépassée,
Et ne le sera jamais.*

ASTOLPHE

*Et comment, hélas, du royaume odieux
Sortirons-nous au milieu
de flammes ardentes ?
Avec la magicienne cruelle,
de puissants monstres
Montent la garde des rivages ensorcelés.*

MÉLISSÉ

*Rassurez les cœurs,
Haut vol céleste,
Et que mon zèle maternel*

liberi vi trar ran da questi orori.
Perfida ancor hai fede ne'
tuoi fallaci incanti?
Nel tuo lascivio impero
tener' il bel Ruggiero
ancor ti vanti?
Cadrà l'alta tua sede.
Il ciel non soffre lungamente un
empio.
Troppo alla tua la mia virtù precede.
Cadrà l'alta tua sede;
infernai mostri,
itene a' negri chiostri!
Fuggi, fuggi ti omai, empia sirena,
fuggi, e teco ne mena
odio, sdegno, e furore,
compagni inseparabili del core

ALCINA

Fuggirò, fuggirò,
poch'al fato
dispietato
constrastar non si può;
fuggirò, fuggirò.

MELISSA

O miseri mortali,
mirate in quanti affanni,
in quanti mali
nel trapassar degl'anni
corre l'humana vita,
di chi ne propii petti
non sà frenare i troppo
audaci affetti.
Mira forte campione,
come le pompe, e gl'agi
dei superbi palagi,
come i fonti più vaghi,
i cristallini laghi,
i verdeggianti prati,
i giardini odorati,
le palme, i scettri, i regni,
e le corone
null'altro erano al fine
ch'antri, scogli, e rovine;

*Vous fassent sortir libres de ces horreurs.
Perfide, tu as encore foi en tes
sortilèges fallacieux ?
Dans ton lascif empire
Tu te vantes encore de retenir le beau
Roger ?
Ton trône altier s'effondrera.
Le ciel ne souffre guère longtemps
une impie.
Ma vertu prime trop sur la tienne.
Ton trône altier s'effondrera ;
monstres infernaux,
Rejoignez vos noirs cachots !
Fuis, fais désormais, sirène impie,
Fuis et emporte avec toi,
La haine, le mépris et la fureur,
Compagnes inséparables de ton cœur.*

ALCINE

*Je fuirai, je fuirai,
Puisqu'au sort
Impitoyable
On ne peut s'opposer ;
Je fuirai, je fuirai.*

MÉLISSÉ

*Ô misérables mortels,
Regardez en quels tourments,
En quels maux
Au fil des années
Court la vie humaine,
De celui qui dans son propre cœur
Ne sait réfréner les trop
audacieuses passions.
Regarde, puissant champion,
Comme les pompes, et le luxe
Des superbes palais,
Comme les sources les plus agréables,
Les lacs cristallins,
Les vertes prairies,
Les jardins parfumés,
Les palmes, les sceptres, les royaumes
et les couronnes
N'étaient rien d'autre à la fin
Que des antres, des écueils et des ruines.*

quinci voi, che traete
entro l'orride grotte
torbidi giorni in
tenebrosa notte,
a noi fate ritorno
beate i cori, e serenate il giorno.

*Qui vene il ballo di otto dame della
Serenissima
Archiduchessa con otto cavalieri principali
e fanno un ballo nobilissimo.*

DAMA DISINCANTATA

Versate occhi, versate amarissimi
pianti,
sin che'l ciel ne concede
i desiati prigionieri
amanti.
S'altr'impetrar mercede
nel canto soavissimo,
noi nel pianto mestissimo,
che per gl'occhi distilla amore e fede,
forse ritroveremo
un di pietate.
Occhi dunque versate
amari pianti,
sin che'l Ciel ne concede
i desiati prigionieri
amanti.

MELISSA

Non più lamenti,
cessino i mesti pianti
e le querele.
Fuggi l'empia e crudele,
e seco va ocean' d'aspri tormenti.
Non più lamenti.
Rasserenate omai,
vaghe donzelle,
i lacrimosi rai.

UNA DAMA DISINCANTATA

Non ponno i nostri petti
capir gioie, e diletta,
se pria non rende amore

*Ainsi, vous qui passez,
Dans les horribles cavernes,
Des jours troublés dans
la nuit ténébreuse,
Faites revenir à nous
Des cœurs heureux et des jours sereins*

*Ici vient un ballet de huit dames de la
Sérénissime Archiduchesse avec huit
chevaliers principaux et ils exécutent
un ballet très noble.*

DAME DÉSENCHANTÉE

*Yeux, versez, versez des larmes très
amères,
Jusqu'à ce que le Ciel vous accorde
Les amants prisonniers dont vous
vous languissez.
Si une autre peut obtenir grâce
Avec un chant très doux,
Nous, avec des pleurs très tristes,
Qui par les yeux distillent amour et foi,
Peut-être obtiendrons-nous un jour
la clémence.
Yeux, versez alors
Des larmes amères,
Jusqu'à ce que le Ciel vous accorde
Les amants prisonniers dont vous vous
languissez.*

MÉLISSÉ

*Plus de plaintes,
Que cessent les tristes pleurs
Et les querelles.
Que fuie l'impie et cruelle,
Et avec elle un océan d'âpres tourments.
Plus de plaintes,
Séchez maintenant,
Gracieuses demoiselles,
vos larmes amères.*

DAME DÉSENCHANTÉE

*Nos poitrines ne peuvent
Saisir joies et délices,
Si auparavant ce Cœur*

ai nostri Cori il Core.

MELISSA

Su dunque, alti guerrieri,
uscite a consolar le belle amante,
lieti seco danzate.

Poi, quando tempo fia,
al suon d'alta armonia,
sovra i destri cavalli
rinnovellate i balli.

*Qui si liberano i cavalieri, riconoscono le
dame e seguitano il ballo.*

CORO DI CAVALIERI LIBERATI

Quale va cantato subito finito il ballo
delle dame
e dei cavalieri.

Ai dilette, al gioire,
chi mesto fu
non dica più
del suo languire,
ai dilette, al gioire.

Qui segue il ballo.

*Finito il ballo si canta il seguente madrigale
per fine de tutta la festa.*

TUTTO IL CORO CON MELISSA, RUGGIERO, DAME E CAVALIERI

Tosche del sol più belle,
tosche ch'ai mesti pianti
delle nobil donzelle
inumidiste le serene stelle,
ridete ora ai lor canti,
e se la gioia raddoppiar volete,
all' alta fede lor f
ede apprendete.

FINE DELL'OPERA

Ne rend pas l'amour à nos Cœurs.

MÉLISSE

*Ores donc, grands guerriers,
Allez consoler les belles amantes,
Dansez joyeusement avec elles.*

*Puis, lorsqu'il sera temps
Au son d'une haute harmonie
Sur vos dextres chevaux
Renouvelez les bals.*

*Ici on libère les chevaliers, ils reconnaissent
les dames et le ballet suit.*

CHŒUR DE CHEVALIERS LIBÉRÉS

*Celui-ci est chanté aussitôt que se
termine le ballet des dames
et des chevaliers.*

*Aux plaisirs, à la joie !
Que celui qui fut triste
Ne dise plus rien
De son accablement.
Aux plaisirs, à la joie !*

S'ensuit le ballet.

*Une fois la danse terminée, le madrigal
suivant est chanté pour mettre fin à la fête.*

TOUT LE CHŒUR, MÉLISSE, ROGER, DAMES ET CHEVALIERS

*Toscanes plus belles sous le soleil,
Toscanes, qui aux tristes pleurs
Des nobles demoiselles
Avez mouillé vos sereines étoiles,
Riez maintenant à leurs chants,
Et si vous voulez redoubler votre joie,
Apprenez de leur haute fidélité ce
qu'est la fidélité.*

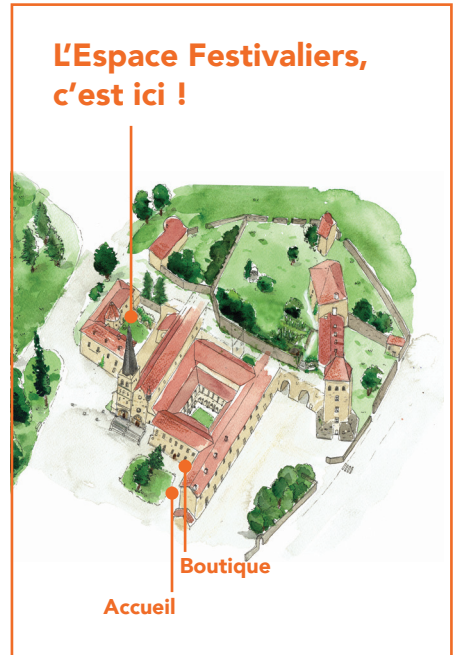
FIN DE L'OPÉRA

Après le concert...

22h30 After : Duo Mustaar
Concert gratuit au bar du Festival

Espace Festivaliers

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts. Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis !



45^e Festival d'Ambroney

Mécène principal



Co-funded by the European Union



Mécénat

Le programme S-EEEMERGING bénéficie du soutien de l'Union européenne
Ambroney Jeunes Talents France bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts